

Les assistants de cours: un statut à déterminer

Une des séances du congrès annuel de la S.H.C. consacrée à des questions reliées à l'exercice du métier d'historien s'est penchée sur le sort réservé aux assistants de cours dans les différentes universités du pays.

Il est ressorti de la discussion que les conditions de travail et les tâches confiées aux assistants de cours variaient énormément d'une université à l'autre. Larry Hannant, du Douglas College, fit remarquer que les assistants de cours, à l'instar de la direction, se préoccupaient de problèmes concernant la charge de travail, le nombre d'étudiants par classe, la qualité de l'enseignement. Il a souligné de plus que les départements avaient tout à gagner en rémunérant les assistants de cours à leur juste valeur. Larry Hannant ne nie pas que des différends puissent naître entre les assistants de cours et leur directeur de département. Afin de protéger les deux groupes, il suggère la rédaction de lignes directrices qui serviraient à régler ces conflits et qui comprendraient des ententes spécifiant les responsabilités et la charge de travail des assistants de cours, les critères d'évaluation, les procédures à suivre pour examiner les griefs de harcèlement déposés soit par les étudiants contre les assistants de cours, soit par les assistants de cours contre leur directeur.

Selon Margaret Watson, de l'Université York, il importe de considérer comme indépendant l'un de l'autre le travail universitaire des étudiants gradués et leur travail rémunéré d'assistant de cours. Un assistant n'est pas une bourse d'étude mais plutôt un salaire versé en retour d'un travail exécuté pour le compte d'une université. Margaret Watson, qui est présidente du York local of the Canadian Union of Educational Workers, est d'avis que les intérêts des assistants de cours seraient mieux défendus, et la qualité de l'enseignement maintenue, si les assistants de cours se syndiquaient, idée que partage également Larry Hannant.

Pour sa part, Jennifer Veitch, de l'Université de Victoria, trouve déplorable que les assistants de cours soient catapultés devant une classe sans avoir d'expérience pédagogique antérieure et en

connaissant peu ou rien du sujet qu'ils doivent enseigner. Afin de remédier à cette situation, Jennifer Veitch a contribué à mettre sur pied un projet pilote qui prépare les assistants de cours à leurs responsabilités immédiates et à leur rôle éventuel de professeur.

Dans la discussion animée qui suivit les présentations de ces trois orateurs, les assistants de cours présents dans la salle renchérirent sur les propos tenus et firent part de leurs frustrations d'avoir à être "expédiés" devant une classe sans

préparation aucune, de ne posséder aucun recours contre les abus, de n'avoir aucune sécurité d'emploi à moins d'avoir obtenu ce rare privilège d'être syndiqué. Un professeur, ainsi que d'autres étudiants gradués, firent toutefois observer que dans les ententes syndicales des assistants de cours, les clauses d'ancienneté comportaient certains désavantages. Les participants de l'assemblée parurent néanmoins tous s'entendre sur la nécessité d'accorder plus d'attention à la formation des assistants de cours et à la définition de leurs conditions de travail.

Revivre l'histoire: sur les traces de MacKenzie Le Canada d'un océan à l'autre

par Jim Smithers

Pendant l'été de 1989, 25 étudiants et 2 guides de l'Ecole de Plein-Air de l'Université Lakehead à Thunder Bay en Ontario, ont complété la première partie d'un ambitieux projet d'une durée de 5 ans. Ils ont voulu revivre le voyage d'exploration effectué par Sir Alexander MacKenzie en 1789. Lors de cette expédition de 3500 km qui les mena de Fort McMurray, en Alberta, à Kendall Island, sur la mer de Beaufort, les étudiants firent face à des obstacles semblables à ceux rencontrés autrefois par MacKenzie et son intrépide groupe de voyageurs canadiens-français, de guides et de chasseurs autochtones.

Baptisé "Le Canada d'un océan à l'autre", le projet est un effort conjoint de 3 organismes: l'Université Lakehead à Thunder Bay, en Ontario; le One Step Beyond Adventure Group, situé à Canmore, en Alberta; et le Alexander MacKenzie Trail Association dont les bureaux se trouvent à Kelowna, en Colombie-Britannique. Les trois prochaines étapes du projet ont pour but de reconstituer les voyages d'exploration de MacKenzie à travers le Canada alors qu'il était à la recherche du passage du Nord-Ouest. Les étapes se découpent ainsi:

- 1991: Montréal-Winnipeg (Manitoba)
- 1992: Winnipeg-Rivière de la Paix (Alberta)
- 1993: Rivière de la Paix-Bella Coola (Colombie-Britannique).

Comme ce fut le cas en 1989, les voyageurs des temps modernes présenteront un programme d'interprétation historique d'une durée de deux heures aux écoles et communautés situées le long du parcours. De plus, ils se déplaceront à bord de reproductions modernes de canots d'époque, ils porteront des vêtements d'antan et utiliseront des artefacts et de la marchandise semblables à ceux qu'auraient transportés MacKenzie et son équipe.

Les buts de cette entreprise héroïque sont multiples:

- Souligner le bi-centenaire de la première traversée est-ouest connue du continent nord-américain.
- Rappeler aux Canadiens que leur passé en est un d'aventure et qu'il est nécessaire de faire revivre cet esprit d'audace et d'entreprise dans un monde qui ne cesse de s'urbaniser.
- Reconnaître comme Sentier du patrimoine national cette route qui, la première, relia le Canada d'un océan à l'autre.
- Revaloriser aux yeux des Canadiens d'aujourd'hui les caractéristiques de la nation canadienne: l'esprit d'équipe, l'unité et le multiculturalisme.

A ces buts déjà fort ambitieux viennent s'ajouter des problèmes propres aux expéditions modernes, tels les exigences

...Le Canada, p. 10

Le Canada d'un océan à l'autre

suite de la page 5

des commanditaires, l'assujettissement aux horaires, les sautes d'humeur du climat, les regards scrutateurs des médias. Mais on est plus que récompensé de toutes ses peines quand on voit avec quel enthousiasme les enfants et les membres des communautés accueillent ces aventuriers venus du passé et revivent avec eux une brève tranche de l'histoire canadienne. Pour les étudiants de l'Université Lakehead, de telles expéditions leur permettent de vivre une expérience personnelle et professionnelle unique. Ces jeunes et talentueux Canadiens que n'effraie pas l'effort et qui reconstituent un glorieux moment de l'histoire canadienne offrent un modèle de comportement que l'on pourrait avantageusement substituer à celui plus tape-à-l'œil de certains héros contemporains prisés des adolescents.

Pour en connaître davantage sur le projet "Le Canada d'un océan à l'autre", veuillez adresser vos questions à M. Jim Smithers, Lakehead University, Thunder Bay, Ontario, P7B 5E1. Une copie du journal de l'expédition est disponible sur demande.

Un congrès tout en fleurs

suite de la page 1

président de la Société. **Gail Cuthbert Brandt** a été élue vice-présidente et deviendra automatiquement présidente en 1991-1992. **Phillip Buckner** occupera alors la vice-présidence. **Denise Rioux** est la nouvelle secrétaire de langue française; **Serge Bernier** et **John Lutz**, respectivement trésorier et secrétaire de langue anglaise, ont obtenu un second mandat par acclamation. **Fernande Roy** (UQAM), **Gillian Thompson** (UNB), **Graemen Wynn** (UBC) et **Brian Young** (McGill) sont les nouveaux membres du conseil et sont élus pour une période de trois ans. L'assemblée a adopté à l'unanimité une proposition visant à augmenter le prix de l'abonnement de 5,00\$ (3,00\$ pour les étudiants, les retraités et les sans-emploi). La S.H.C. a aussi remis ses prix. La liste des récipiendaires ainsi que le procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle sont publiés ailleurs dans le *Bulletin*.

PRIX ET BOURSE

Le Conseil des Arts du Canada a fait connaître les lauréats des **bourses Killam**. Ces bourses permettent aux meilleurs scientifiques et universitaires du Canada de se consacrer à plein temps pendant deux ans ou moins à la recherche ou à la rédaction d'un ouvrage. Dans les domaines reliés à l'histoire, les récipiendaires sont: **J.Z. Buchwald**, Université de Toronto, Histoire de la science: "La découverte des ondes électriques"; **R. De Koninck**, Université Laval, Anthropologie: "La paysannerie, l'Etat et le compromis territorial"; **M. Despland**, Université Concordia, Etudes religieuses: "La religion à partir du XIXe siècle"; **B.K. Jewsiewicki**, Université Laval, Histoire: "De l'anthropologie historique de la mémoire urbaine à l'histoire intellectuelle "populaire", Zaire 1920-1990"; **G. Kelly**, Université de l'Alberta, Littérature anglaise: "Le travail des femmes: les femmes, les lettres et le pouvoir en Grande-Bretagne de 1750 à 1850".

Le Conseil de recherches en sciences humaines a accordé la **bourse Jules et Gabrielle Léger** à **Michael Smith**, professeur de sciences humaines au Collège Dawson à Montréal. Grâce à cette bourse, le professeur Smith a l'intention de rédiger une étude biographique portant sur deux Canadiens français influents, **Désiré Girouard** et son fils **Sir Percy Girouard**, qui ont fait carrière au service de la Couronne britannique.

Le Comité canadien d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale a décerné à **Terry Copp** et **Robert Vogel** le **Prix C.P. Stacey** pour leurs cinq volumes de la série *Maple Leaf Route* qui racontent les combats menés par l'Armée canadienne dans le Nord-Ouest de l'Europe en 1944-45. Une mention honorable est allée à **Peter Neary** pour son livre intitulé *Newfoundland in the North Atlantic World, 1929-1949*.

Le Service canadien des parcs vous invite à suggérer les noms de personnes, groupes, organismes, entreprises, gouvernements provinciaux ou municipaux et institutions d'enseignement qui seraient dignes de recevoir le **Prix du patrimoine**. Il s'agit de la plus haute distinction accordée par le gouvernement canadien pour rendre hommage à ceux et celles qui ont contribué de façon exceptionnelle ou innovatrice à protéger, à mettre en valeur et à faire connaître le patrimoine naturel et culturel du Canada. La date limite pour poser des candidatures est le 15 septembre 1990. Pour plus de renseignements: Coordonnateur du Prix du patrimoine du Service canadien des parcs, 6e étage, 351 boul. St-Joseph, Hull (819) 994-1925.

La **bourse de recherche Veronica M. Gervers** est attribuée par le Royal Ontario Museum aux chercheurs qui s'intéressent à l'histoire du costume et du textile et dont les travaux s'appuient sur la collection du musée. Cette bourse peut atteindre jusqu'à \$9,000. Les personnes intéressées peuvent contacter: Le Président, Royal Ontario Museum, 100 Queen's Park, Toronto, Ontario, M5S 2C6. (416) 586-5790. Date limite: 15 novembre 1990.

La **Société Osgoode** offre jusqu'à \$10,000 en bourse afin de permettre à des chercheurs de poursuivre des recherches dans un domaine relié à l'histoire du droit. La préférence est donnée aux sujets reliés à l'histoire de l'Ontario ainsi qu'aux individus qui ont obtenu des subventions connexes. Pour plus de détails: Président, Comité de sélection, Osgoode Hall, 130 Queen Street West, Toronto, Ontario, M5H 2N6. Les demandes doivent être acheminées avant le 15 octobre 1990.

Certificats de mérite de l'Association des études canadiennes. L'Association des études canadiennes distribue ces prix dans le but de permettre à 5 auteurs d'effectuer la recherche et la publication d'un ouvrage portant sur l'étude de la société canadienne du point de vue social et culturel. Parmi les thèmes à développer, mentionnons: le contexte international ou nord américain, le régionalisme, les spécificités sociales et culturelles et le développement de la technologie au Canada.